



Public : familial dès 6 ans / Durée : 50 minutes environ

Ding Dong !



Un vieil immeuble jusque là impassible, observe la vie de ses habitants, ni tumultueuse, ni harmonieuse. Il y a ceux qui voient tout, ceux qui ne voient rien. Ceux qui parlent tout le temps, ceux qui ne parlent pas. Et puis il y a un appartement vide. Quand une famille de réfugiés arrive ce matin-là pour occuper l'appartement meublé, la vie de l'immeuble est chamboulée. Darine la petite fille commence une quête, une épopée qui prendra la journée. Une punaise, elle veut juste une punaise pour accrocher son nom sous la sonnette. Seulement voilà....Ce n'est pas simple de "s'entendre".

Extrait de l'article de Christina Marino, (journal *Le Monde*, 4 Août 2017)

« Ce conte musical est un vrai petit bijou à la fois au niveau de l'écriture des textes et des chansons mais aussi de la mise en scène et en musique de l'ensemble. Tout y fonctionne à merveille, sur le fond comme sur la forme, avec des trouvailles absolument géniales pour faire jaillir tout un univers à partir de quelques éléments de décor très simples. Je suis vraiment persuadée que c'est avec des spectacles de cette qualité artistique que l'on peut faire découvrir l'univers du conte à un public non initié et lui faire éprouver un réel plaisir à écouter les histoires

VISITE DE L'IMMEUBLE

rez de chaussée Note d'intention

L'habitat est un microcosme qui représente à échelle réduite, le fonctionnement des relations sociales et politiques d'un monde plus grand qui l'englobe : l'observer, le représenter, peut permettre d'élargir notre esprit critique ; de penser, d'appréhender le monde autrement. Hundertwasser disait que nous sommes constitués de cinq peaux.

La première peau est celle de l'épiderme

La deuxième est celle des vêtements

La troisième est celle de l'habitat

la quatrième est celle de l'environnement social, de la Nation.

La dernière est celle de l'environnement planétaire (l'environnement global, l'écologie, la qualité de l'air, etc..)

C'est la troisième qui est le cœur de notre propos même si les autres sont satellitaires de nos préoccupations.

Que se passe-t-il quand, dans un immeuble où les gens ne se parlent pas ou peu, une famille "d'étrangers" arrive ? Qu'est-ce qui engendre l'incompréhension, l'indifférence, l'empathie ? Comment croiser nos vies sans qu'elles se heurtent, sans qu'elles s'ignorent non plus ?

Nous avons imaginé l'Épopée d'une petite fille sur une journée . Dans la tradition des pièces classiques (unité de temps, de lieu et d'action) une petite fille va se frotter à l'humanité d'un lieu. Elle a une "re-quête", toute simple. Elle va connaître les méandres des demandes non abouties, des renvois.

Nous tenions à ce que notre spectacle soit familial et qu'il puisse avoir plusieurs niveaux de lecture. C'est donc l'histoire d'une petite fille en quête d'une punaise rouge pour accrocher son nom sous la sonnette. Mais ce sont aussi, les tracas infernaux des demandes administratives.

Nous tenions par ailleurs à garder l'imaginaire et le merveilleux. Alors il y a un immeuble qui pense, ressent et agit. Il y a aussi un chat qui parle. Et tout cela est parfaitement normal. Dans la quête initiatique de Darine, la petite fille, se mêlent sans cesse, une part fantaisiste qui touche au merveilleux, et un propos très quotidien, moderne, dans lequel chacun peut s'identifier.

La conclusion retourne à notre recherche initiale sur l'individu dans le collectif.

À l'époque d'un Le Corbusier régnant sur l'architecture, Hundertwasser défendait l'idée que chacun devrait avoir le droit de décorer à "sa façon", l'extérieur de son logement, le pourtour de sa fenêtre ; de sorte que de la rue on ne verrait pas une barre d'immeuble, mais les fenêtres de centaines "d'individualités" et que cela changerait notre façon d'appréhender le monde....

Premier étage La recherche

Tout débute par une envie : parler à un large public des relations humaines à travers des histoires de voisinage. Des histoires que nous avons vécues, entendues autour de nous ou collectées, des histoires qui nous ont marqués, amusés, effrayés. Un condensé d'humanité. Nous avons retenu quelques exemples frappants réunis dans un même immeuble. Ces histoires nous parlaient sans cesse de la fragilité du vivre-ensemble de manière concrète et souvent ludique.

Il restait un appartement vide dans notre immeuble. Y faire venir une famille d'émigrés nous permettait de développer cette difficulté à rencontrer l'autre (en y ajoutant la différence culturelle) tout en faisant écho à l'actualité. Tâche délicate. Pour y parvenir sans poncifs, nous avons adopté le point de vue de la petite fille nouvellement arrivée, son élan spontané et non réfléchi d'intégration, ses émotions, ses envies.

- Nous avons alors travaillé sur plusieurs axes :
 - On a un Nom lorsque l'autre vous reconnaît un Nom.
 - L'immeuble est effectivement en réduit le terrain des travers, des non-sens, des absurdités, de nos ignorances de l'autre pour toutes les bonnes et mauvaises raisons.
 - Il faut un élément "terrible " pour qu'une véritable prise de conscience émerge.
 - Ne pas plomber le propos.
 - Enfin, rester dans une histoire qui fait rêver, rire et réfléchir... tout cela en même temps.



Deuxième étage La musique, le décor.

La musique

Elle constitue une part très importante du spectacle.

Étant musiciens tous les deux nous voulons amener cette dimension dans le spectacle de façon quasi permanente. Soit dans les "nappes musicales", soit dans les chansons, ou le parlé/chanté.

- La composition musicale de Florent utilise le principe de thèmes rattachés à des personnages. On trouve le thème de l'immeuble de deux façons distinctes : avec la mélodie de "Ding Dong" qui correspond aux sonnettes des appartements, et dans les bruitages, rythmiques des percussions corporelles ou de la guitare. On trouve le thème de Darine, le thème de la famille. Mais tous ces thèmes évoluent autour d'une harmonie proche.
- Les chansons sont associées plutôt à des "couples" de l'immeuble : couples dans la vraie vie ou couple ennemis.
- Le parlé/chanté a une fonction de progression forte dans le récit. Montée, descente, tension dramatique, rupture.

Le décor

Le décor est minimaliste, composé d'un tabouret haut, de deux tabourets, et d'un support qui porte le jeu de cloches.

Les instruments de musiques (jeu de cloches, guitare, alto) présents sur le plateau sont ainsi fortement mis en valeur.

Nous avons souhaité garder la forme épurée du récit conté même si nous avons fait appel à une réelle mise en scène.

Par le jeu scénique, les espaces de l'immeuble verticaux et horizontaux sont figurés de manière plus claire que si un décor avait été mis en place.

Le parti pris est que le récit et la musique soient porteurs à travers nous de cette histoire, sans autres artifices.

C'est pourquoi la forme ne pourrait être vraiment définie entre récit, conte ou théâtre, c'est une histoire multiforme.



Troisième étage les prolongements

Histoire actualité : crise des réfugiés et problématique liées à la guerre et à l'accueil.

Bibliographie :

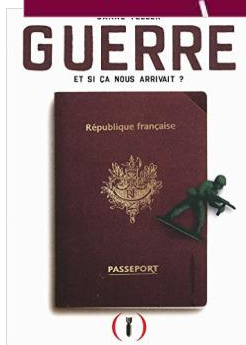
(adolescents) des témoignages de migrants recueillis par Olivier Favier sur le site dormirajamais.org dans la rubrique migrations.

<http://dormirajamais.org/migrations/>

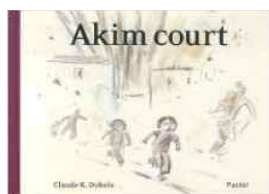
Un livre est sorti du même auteur avec des témoignages en plus.



Chroniques d'exil et d'hospitalité Olivier Favier ed **Le passager clandestin**



(enfants et adolescents) *Guerre : et si ça nous arrivait ?*
Janne Teller ed **Les grandes personnes**

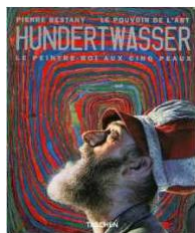


(album enfant) *Akim court* Claude K. Dubois ed **Pastel**

Arts plastiques. La petite fille-personnage central de l'histoire- va se réapproprier son histoire et son nouvel habitat à travers les dessins qu'elle a apportés : sa maison détruite, son pays, ses amis, (et la maison "qui leur ressemblerait") ainsi que le nom sous la sonnette, marqueur d'identité. L'histoire culmine avec cette séquence autour du dessin. Imaginons la "maison qui nous ressemble".

L'architecte allemand hundertwasser défend l'idée qu'un lieu de vie accueillant devrait être à notre image qu'il est notre "troisième peau"après l'épiderme et les vêtements.

Bibliographie :



Hundertwasser, le peintre aux cinq peaux
Pierre Restany ed **Taschen coll le pouvoir des mots**



Les maisons des autres enfants Luca tortolini ed **Cambouraki**

Français :

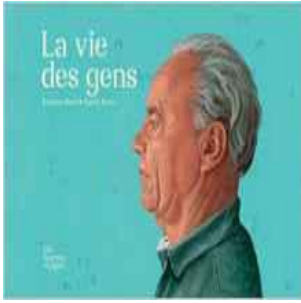
1. travail sur les situations de langage entraînant des malentendus. Malentendus autour des synonymes par exemple (la punaise pour accrocher pas la punaise l'insecte, répète Darine). Trouver des situations langagières d'incompréhension similaires. Imaginer d'autres histoires de voisins. Que s'écrivent-ils sur les portes, comment se parlent-ils ?
2. Travail sur des albums jeunesse qui traitent de la cohabitation, de l'immeuble, des sans papiers



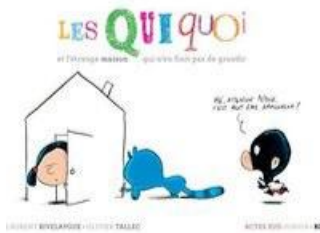
La rue qui ne se traverse pas Henri Meunier-Régis Lejonc ed **Notari**



Notre cher grand-père Catarina Sobral ed **Helium**



La vie des gens François Morel Martin Jarrie **ed Les Fourmis rouges**



Les Quiquoi et l'étrange maison qui n'en finit pas de grandir,
Laurent Rivelaygue Olivier Tallec **ed actes sud junior BD**



Sans papiers Rascal Cendrine Genin **ed Ane baté**

Musique :

la chanson finale peut être chantée aisément et même adaptée en changeant les prénoms.

Travail sur les percussions corporelles.

Bibliographie :

Slap happy Alan Dworky Betsy Sansby **ed Van de Velde**

BIOGRAPHIES :

Anne Boutin Pied



Née d'une mère danoise et d'un père français, est originaire d'Orléans où elle réside toujours. Elle est altiste de formation et suit des études de lettres et musicologie à l'université de Tours et d'Orléans.

De 2004 à 2016 elle accompagne des conteurs comme musicienne dans une dizaine de spectacles. Depuis 2010 elle a suivi des stages auprès de Gigi Bigot, Jihad Darwiche, Pepito Mateo, Aimée de la Salle, Dan Yashinsky, Alberto Garcia Sanchez, Jean-Claude Botton, En 2012 Bruno de la Salle l'invite à participer à l'Atelier Fahrenheit, grands récits et Épopées, auprès de Bruno de la Salle au CLIO. Au sein de cet atelier elle travaille sur l'adaptation de "Alice, de l'autre côté du miroir" de Lewis Carrol. Elle y reste jusqu'en 2015.

En juillet 2013 elle propose une adaptation de la Reine des Neiges "Cœur Battant", spectacle proposé à partir de 7 ans. En 2015 Elle écrit "Sleeping" spectacle très jeune public mis en scène par Marie Prète de la Compagnie La vache bleue à Lille.

En 2016 elle écrit Ding Dong avec Florent Gateau, mis en scène par Vincent Pensuet. Elle joue dans les bibliothèques de la région, dans les festivals de contes (Épos, Amies-Voix, Le légendaire, Les minuscules, Petite, Marée), dans les salons du livre, dans les écoles, et à l'hôpital (en néonatalogie depuis juillet 2016)

En novembre 2016 son Troisième livre CD tiré du spectacle "Cœur battant" sorti aux éditions Les mots magiques reçoit un coup de cœur de l'Académie Charles Cros

Florent Gâteau



Chanteur, compositeur, musicien touche-à-tout, il aime le jeu de la musique et des mots. Comment ils se nourrissent, se répondent et nous parlent dans un mélange de sons, de sens, d'insondable parfois . Titulaire d'un DUMI (Diplôme Universitaire de Musicien intervenant), j'ai par ailleurs une activité de pédagogue (initiation musicale en milieu scolaire, hospitalier, classes de découverte). J'accompagne des conteurs, des comédiens, des danseurs dans un désir de ne pas mettre de barrières entre les formes d'expression.

Vincent Pensuet



Vincent Pensuet est clown conteur musicien auteur. Après un activité de guide de pays en Sologne, c'est en autodidacte qu'il crée la compagnie du Ptit Piano Sans Bretelles en 1993 avec l'envie d'explorer les interstices du quotidien, de naviguer sur les écarts du langage, d'escalader les décalages en tout genre, de pénétrer l'espace en mouvement, d'articuler les échos d'autres paroles, avec la musique comme trait d'union.

Vingt spectacles verront le jour, notamment « Sept mille pourquoi » adapté des histoires comme ça de R. Kipling. En 95, il développe les arts du récit notamment avec le Clio et joue dans « Petit Petite » mise en scène par Bruno de la Salle. Henri Gougaud, Yannick Jaulin, Catherine Zarcade, Michel Hindenoch alimenteront sa réflexion.

Il participe aux voyages des comédiens en Région Centre. Gilles Bouillon du CDRT l'invite à jouer l'ami dans la noce des petits Bourgeois.

Il précise le jeu clownesque avec Alain Gauté et rencontre le Rire Médecin qu'il intègre en 2000. Depuis 6 ans il est coach à l'école internationale du Rire médecin. Au Brésil il rencontre Doctor Alegria et part en mission en Inde avec Clowns sans frontières. Il joue actuellement dans « Hors piste ou Histoires de clowns à l'hôpital » produit par le Rire médecin.

Aujourd'hui deux axes définissent sa recherche artistique. D'un côté, la parole : du conteur à celle

du comédien, de l'autre, un clown de peu de mot : Molotov à l'hôpital et sur le plateau.

En 2016, le P'tit Piano Sans Bretelles finit son histoire. Vincent Pensuet s'associe à Nolwenn Jézéquel, comédienne, clown, musicienne, metteuse en scène, pour une nouvelle compagnie...

Il met en scène Tartuffe, je vous le raconte en 5 actes et réécrit son solo de ferrailleur de mot.



« DING DONG » a été créé au festival Boutons d'Arts (45) en septembre 2016.

Il a été joué au festival Amies voix (41), en clôture du festival Épos 2017 (41), au Salon du livre jeunesse de Beaugency, dans les bibliothèques et écoles du 45, 28.

Il a été joué entre 2017 et 2019 au festival Fest'hiver (45), au festival Mur...Mur à Boulogne sur Mer, au Salon du livre d'Orléans (45), à Lille (59), au festival "Echap et vous" (45), à Marcq en Bareuil (59), à la journée professionnelle du festival de Vassivière et sera joué en 2020 aux Trois baudets (75).

FICHE TECHNIQUE :

temps de montage : 30 minutes

démontage : 15 minutes

jauge : selon le lieu

si sonorisé : 2 micros casques, 2 retours.

Micros instruments (alto, guitare, cloches)

Pas de plan de feu mais 2 projecteurs, gélatine ambre.

Boîte noire si possible, sinon fond noir.

Espace scénique : minimum 5 m largeur, 4 m
profondeur une salle pour se changer.

Ce spectacle peut être joué en extérieur dans un lieu protégé du bruit.

Contacts

Anne Boutin Pied 06 72 16 18 36
anne.boutin@worldonline.fr

Florent Gâteau 06 62 36 08 67
florent.gateau@bbox.fr

Site

<http://www.60decibels.org/>



Un merci tout particulier à la Tortue magique, François, Annie,
Dominique, qui nous ont soutenu dans ce projet.

